



Ils font revivre toutes les tronches de **François Silvant**



Sous la direction de Philippe Cohen et de Jean-Luc Barbezat, «les neuf» - (dans le sens des aiguilles d'une montre) Gaspard Boesch, Sandrine Viglino, Yann Lambiel, Carine Martin, Cuche, Arek Gurunian, Barbezat, Cohen, Karim Slama - cuisineront à leur sauce des sketches choisis de François Silvant. SANDY TRIPET

Régions

24 Heures
1001 Lausanne
021 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 29'538
Parution: 6x/semaine



Page: 26
Surface: 110'428 mm²

Ordre: 1094163
N° de thème: 833.015
Référence: 65237884
Coupage Page: 1/3

PAPILLOU/CELLE/RTS



Ils font revivre toutes les tronches de **François Silvant**

François Barras

Que reste-t-il du parrain de l'humour romand? Un hommage, au minimum, joué par neuf de ses pairs

« Je ne sais pas ce qu'il en aurait pensé... » Philippe Cohen marque une pause, sans doute plus ému qu'il ne l'aurait imaginé. Evoquer François Silvant va au-delà des souvenirs professionnels, quand bien même le metteur en scène genevois a

monté cinq spectacles du comédien décédé en juin 2007. Avec Jean-Luc Barbezat, il a mis sur pied un hommage à l'ami disparu, rameutant autour d'eux sept camarades, copains et émules que Silvant, longtemps premier prototype de l'«humoriste romand à succès» avec Zouc, côtoya ou encouragea: Yann Lambiel, Karim Slama, Arek Gurunian, Sandrine Viglino, Carine Martin, Benjamin Cuhe et Gaspard Boesch. Le gala «best of» sera créé jeudi et vendredi à Fribourg, joué le lendemain à Montreux avant une tournée. «On parle beaucoup de lui durant les répétitions, comme s'il était là à nous regarder. En fait, je pense qu'il aurait été heureux», conclut Philippe Cohen.

Dix ans sans Madame Pahud. Durant cette période, le marché de l'humour a explosé, trouvant sur les réseaux sociaux un terrain inédit de création, de communication et de promotion. Il a imposé à grande vitesse de jeunes (pré)noms jouant la carte du one-man-show mains dans les poches ou du gag court et absurde, loin des

sketches au format classique de François Silvant, saynètes de 7 ou 8 minutes reposant autant sur l'interprétation du comédien que sur les ressorts comiques du texte. Un autre monde digitalisé, également pour la troupe du gala, quadra et quinquas pour la plupart venus au succès avant les nouveaux codes de YouTube. «Nous n'espérons pas faire du prosélytisme, convient Jean-Luc Barbezat. Le spectacle s'adresse surtout aux gens qui ont apprécié ses sketches.»

Obsolète, alors? Frottant ses «Orties» sur Couleur 3, Yann Marguet ne peut s'empêcher d'associer François Silvant à Fernand Reynaud, «un truc très générationnel, avec un comique de situation. Cela dit, je me souviens m'être vraiment marré devant ma télé, un soir. Il faisait Madame Pahud qui venait visiter une copine à l'hôpital et lui tendait un vieux mouchoir rempli de moque, sans pouvoir aller au bout de sa phrase, un truc du genre. Mais je ne dirais pas que ce fut une influence.»